

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 3 (2011)
Heft: 4: Vie et mort en EMS : accompagner jusqu'au dernier souffle

Buchbesprechung: Découvertes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Découvertes

Lectures

La mort accompagnée

La mort peut-elle être accompagnée? Isabelle Millioud s'est posé cette question dès l'âge de 19 ans, quand elle était encore élève infirmière. Aujourd'hui, bien des années plus tard, au bénéfice d'une longue expérience dans les soins palliatifs, elle publie ce livre pour, dit-elle, «permettre à chacun d'avoir accès aux trésors d'humanité que j'ai pu rencontrer pendant toutes ces années passées au contact des patients, de leurs proches et des soignants» et pour «transmettre ce qui me paraît fondamental dans ce champ particulier des soins qu'est la dernière étape de la vie car les soins palliatifs sont porteurs d'un choix de société: le respect et la dignité».

«La mort accompagnée - La relation humaine, clé des soins palliatifs», Isabelle Millioud, Editions Aire de famille, mai 2011, 130 pages

La mort à raconter

Issu d'un travail de deux ans et conçu comme un vade-mecum, cet ouvrage propose des pistes de réflexion, des contes, des anecdotes et d'autres textes nous amenant à questionner nos réactions et nos émotions personnelles face à la mort. Accessible à tout un chacun, le livre garde un ton avenant, parfois enjoué, parfois grave et offre au lecteur la possibilité de se plonger avec aisance dans ce sujet généralement rejeté par notre société. Bernard Crettaz, auteur de la préface, le décrit comme «un livre étonnant qui, dans son unité même, vous offre de multiples entrées, lectures et plaisirs!» Eh oui, des plaisirs dans votre confrontation problématique avec la mort !» (www.alixraconte.ch)

«La mort tout conte fait», Alix Noble Burnand, Editions Ouverture, novembre 2011.

Que faire quand survient un décès ?

En Occident, plus du tiers des cérémonies funèbres sont organisées sans l'intervention d'institutions religieuses, et les prévisions montrent que le phénomène est en expansion. Pourtant, les bricolages souvent mis sur pied dans l'urgence lors d'un décès laissent parfois un goût d'inachevé, quand ce n'est pas un malaise lié au stress de l'improvisation. Avec ce manuel, l'auteur, théologienne et psychologue d'origine américaine, souhaite aider les proches d'un défunt à organiser des funérailles à la carte en présentant toute une série de mesures simples à mettre en place. Comment s'y prendre ? Où trouver

textes, musiques et objets symboliques ? Dans une première partie, l'auteure aborde toutes les étapes d'une cérémonie à la carte en s'appuyant sur sa longue expérience de célébrante non institutionnelle. Puis elle aborde des situations délicates, cérémonies pour jeunes décédés, pour suicidés, en cas de mort violente ou quand le corps du défunt est introuvable. Dans une troisième partie, elle présente les rites et les cérémonies des principales religions existantes, avant de proposer un florilège de textes d'écrivains, de penseurs ou d'anonymes pour leur utilisation sur un faire-part, une célébration ou des condoléances. (Note de l'éditeur)

«Les funérailles – Cérémonies sur mesure», Jeltje Gordon-Lennox, Editions Labor et Fides, août 2011, 384 pages.

Regards croisés sur les parents vieillissants

Comment les quadras d'aujourd'hui envisagent-ils la vieillesse et l'éventuelle dépendance de leurs parents? Marie de Hennezel, psychologue et auteure, notamment de «La Mort intime» ou encore «Nous ne nous sommes pas dit au revoir», et son fils Édouard abordent dans un ouvrage à quatre mains ce sujet délicat qui entraîne des réactions variées. Entre ceux pour qui l'entraide familiale est naturelle et ceux qui pensent ne rien devoir à cette génération «bénie des dieux», qui a connu les Trente Glorieuses et Mai 68, les désaccords sont profonds. À travers une trentaine de témoignages touchants d'humanité, mère et fils entament une réflexion pleine de tact sur ce tabou qu'est la vulnérabilité des parents vieillissants, pour faire réfléchir toutes les générations sur les notions de transmission et de solidarité. (Note de l'éditeur)

«Qu'allons-nous faire de vous?», Marie de Hennezel et Édouard de Hennezel, Carnets Nord, octobre 2011, 368 pages.

La vieillesse en quelques histoires vraies

L'ouvrage aborde le vieillissement à partir d'histoires vraies, inédites et touchantes, choquantes même parfois, recueillies et écrites par l'auteur. Elles concernent les personnes âgées, le personnel accompagnant et la famille. Choies pour provoquer une remise en cause des idées reçues elles impliquent le lecteur dans la réflexion sur son propre vieillissement. En une dizaine de chapitres, l'ouvrage aborde notamment la longévité, les loisirs, les relations affectives, le lieu de vie, l'état de santé, la perte d'autonomie et l'accompagnement par le personnel et l'entourage. Chaque chapitre contient plusieurs histoires sui-

vies de commentaires succincts, qui mettent en évidence ce qu'elles révèlent du vieillissement, et apportent des informations et des conseils pour apprendre à vieillir. Une fiche de réflexion personnelle pour les personnes retraitées et une fiche pour les «aidants» terminent le chapitre. Le questionnement proposé permet au lecteur, dans une société où rester jeune est de rigueur, de préparer son avenir, de prévenir certains effets négatifs du vieillissement, d'apprendre (ou d'aider à apprendre) à vieillir debout, c'est-à-dire en utilisant toutes les possibilités de développement offertes, conscient des enjeux de la dernière période de la vie. L'ouvrage est également un outil pédagogique pour les formateurs des métiers de la gérontologie. La dernière partie est consacrée à un guide du formateur, basé sur l'implication de l'apprenant, utilisant les histoires comme le starter d'une remise en cause de nombreuses pratiques. Des exemples sont développés, des exercices ludiques proposés. (Note de l'éditeur)

«Histoire(s) de vieillir debout», Jacqueline Maslowski, *Chronique Sociale*, novembre 2011, 208 pages.

L'animation socioculturelle, un métier complexe

Les pratiques en animation socioculturelle ont peu été décrites et analysées jusqu'à aujourd'hui. En ce sens, cet ouvrage comble une lacune préjudiciable quant à la connaissance et au développement de celles-ci. À partir de deux territoires culturels différents – la Suisse romande et le Liban – cet ouvrage s'attache à montrer la complexité des pratiques multiples dans des domaines variés, pratiques qui constituent un métier parfois mal compris et encore peu reconnu. Depuis le début des années quatre-vingt-dix, les animateurs s'imposent comme corps professionnel constitué et, de la vision de l'animation en tant que fonction professionnelle, la définition d'un métier s'impose. S'il demande à être mieux défini et mieux visible, il ne saurait s'enfermer dans des frontières trop étroites, son sens même étant constitué par l'ouverture et l'adaptation à toutes les dimensions de la vie en société. L'originalité de cet ouvrage tient à la méthodologie utilisée, issue de l'analyse du travail. Elle consiste à filmer des séquences d'activités et à les faire analyser par les professionnels, ce qui permet de repérer ce qui fonde ce métier et de quelle manière la construction de l'identité professionnelle s'élabore en situation. Les professionnels de l'animation socioculturelle mettent en œuvre des savoirs d'action dans des pratiques multiples et variées dont l'utilité sociale s'inscrit dans une promotion de valeurs participatives et collectives, basées sur la prise en compte des ressources et potentialités de chacun. (Note de l'éditeur)

«Animation socio-culturelle. Pratiques multiples pour un métier complexe», Claudia Della Croce, Joëlle Libois, Rima Mawad, Editions L'Harmattan, Octobre 2011, 248 pages.

Le corps, élément identitaire

Face aux comportements imprévus des personnes âgées qui ne semblent plus savoir qui elles sont, familles et professionnels sont désemparés. Le vieillissement fait évoluer l'identité qui

pâtit des vécus douloureux et des crises de l'existence. À chaque fois, l'identité est à reconstruire. Dans ce processus, le corps est essentiel comme élément dynamique. Il est un médiateur efficace pour améliorer la vie des personnes fragiles mais aussi de leur entourage. Des modalités de soin, à la fois psychologiques et psychomotrices, favorisent la continuité identitaire et la singularité personnelle. À l'encontre de pratiques aliénantes où le corps de la personne âgée est vu comme un objet sur lequel une action technique va être effectuée, elles considèrent le sujet comme un collaborateur actif, capable de donner du sens à ce qu'il réalise et non enfermé dans des incapacités supposées. Les recherches et les applications présentées ici sont issues de la pratique de spécialistes dans le champ de la psychologie et de la psychomotricité. Leurs expériences et leurs connaissances devraient contribuer à améliorer l'accompagnement des personnes âgées fragiles ainsi que l'organisation des services qui les accueillent. (Note de l'éditeur)

«Protéger et construire l'identité de la personne âgée. Psychologie et psychomotricité des accompagnements», Collectif dirigé par Michel Personne, Editions Erès, Pratiques gérontologiques, octobre 2011, 136 pages.

Ergothérapie et troubles cognitifs

À destination des familles, des proches mais aussi des aidants professionnels, ce livret reprend les recommandations essentielles pour permettre un soutien à domicile le plus longtemps possible et dans les meilleures conditions des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. Ce livret permet de mieux comprendre la personne malade, d'analyser ses troubles, de trouver des stratégies pour faciliter les activités au quotidien et de garantir le plus possible l'autonomie et la sécurité de tous. L'auteur est ergothérapeute et a principalement exercé dans des services de gérontologie. Il a publié plusieurs écrits sur le vieillissement, l'activité et l'ergothérapie, dont «L'ergothérapie en gériatrie» (2009). (Note de l'éditeur)

«Vivre au quotidien avec la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée», Eric Trouvé, Editions Solal, octobre 2011, 64 pages.

La construction d'un savoir éthique

Des intervenants œuvrant dans des établissements qui offrent des services dans les domaines de la santé, des services sociaux et de la petite enfance peuvent-ils construire un savoir éthique, en s'appuyant sur des échanges portant sur des situations qui les interrogent? Quelle expérience particulière peuvent-ils alors faire de l'éthique? Quels en sont les avantages et les limites? Quelles en sont les conditions de réussite? Voilà les principales interrogations à l'origine de cet ouvrage, qui veut rendre compte du travail accompli par quelques chercheurs québécois qui ont accompagné pendant quelques années quatre groupes d'intervenants en pratique sociale. (Note de l'éditeur)

«La construction du savoir éthique dans les pratiques professionnelles», Collectif, Editions L'Harmattan, novembre 2011, 186 pages.